ROSELIN FAMILIER
House Finch
Haemorhous mexicanus

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : EN EXTENSION
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Pierre Bannon

Passereau bien connu des citadins, le Roselin familier a consolidé sa position au Québec depuis l'époque du premier atlas. La poussée extraordinaire qui s'était amorcée au début des années 1980 s'est poursuivie par la suite plus lentement, jusqu'à lui permettre d'occuper l'aire dans laquelle on l'observe maintenant.

En quelques décennies à peine, ce nouveau venu, originaire du Mexique et du sud-ouest des États-Unis, a étendu sa répartition à presque l'ensemble des États-Unis et du sud du Canada. C'est à la faveur de son introduction accidentelle dans l'État de New York au tournant des années 1940 que l'espèce a pu se propager ainsi, aidée en cela par son adaptabilité et sa fécondité remarquables ainsi que par l'habitude en vogue de nourrir les oiseaux (Paquin, 1995a).

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Dans l'est du continent, le Roselin familier est étroitement associé à la présence humaine, ce qui le place en concurrence plus ou moins directe avec le Moineau domestique. Mais ni sa probabilité d'observation ni sa répartition n'indiquent qu'il est en passe de supplanter ce dernier. Lors des travaux de l'Atlas, on a signalé ce roselin principalement dans les secteurs résidentiels où se côtoient pelouses et jardins plantés de haies, de grands conifères et d'arbustes ornementaux – mais, surtout, dotés de mangeoires, condition qui paraît cruciale pour cet oiseau presque exclusivement granivore (Paquin, 1995a).

Au Québec, on trouve le Roselin familier avant tout dans les Basses-terres du Saint-Laurent, où il a été observé dans 50 % des parcelles visitées. Il occupe aussi les villes et villages à la frange sud des Laurentides méridionales ainsi qu'une partie des Cantons-de-l'Est. Autrement, il a été détecté dans trois parcelles situées loin à l'est, dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, dont l'une (celle de Rimouski) où sa nidification a été confirmée. C'est dans l'archipel de Montréal et en Montérégie que sa probabilité d'observation et son abondance relative sont les plus élevées.

SITUATION

L'aire de répartition du Roselin familier est restée comparable à celle qui apparaît dans le premier atlas, si ce n'est qu'elle paraît désormais s'étendre essentiellement le long du Saint-Laurent et de ses deux principaux affluents : le Richelieu et la rivière des Outaouais. Le nombre de parcelles où l'espèce a été observée et sa probabilité d'observation ont cependant augmenté considérablement dans les Basses-terres du Saint-Laurent. À l'inverse, ce roselin n'a été rapporté nulle part au Lac-Saint-Jean, sur la Côte-Nord ou en Gaspésie, où il avait pourtant été signalé entre les deux campagnes de terrain (Badyaev *et al.*, 2012) ; il est aussi disparu d'une douzaine de parcelles des Cantons-de-l'Est. Cela s'explique sans doute par l'apparition, dans l'est du continent, de la conjonctivite à mycoplasme (causée par *Mycoplasma gallisepticum*), une infection contagieuse qui s'est répandue à partir de 1994 et qui a touché ce fringillidé grégaire – entraînant par endroits des mortalités de plus de 50 % (Badyaev *et al.*, 2012).

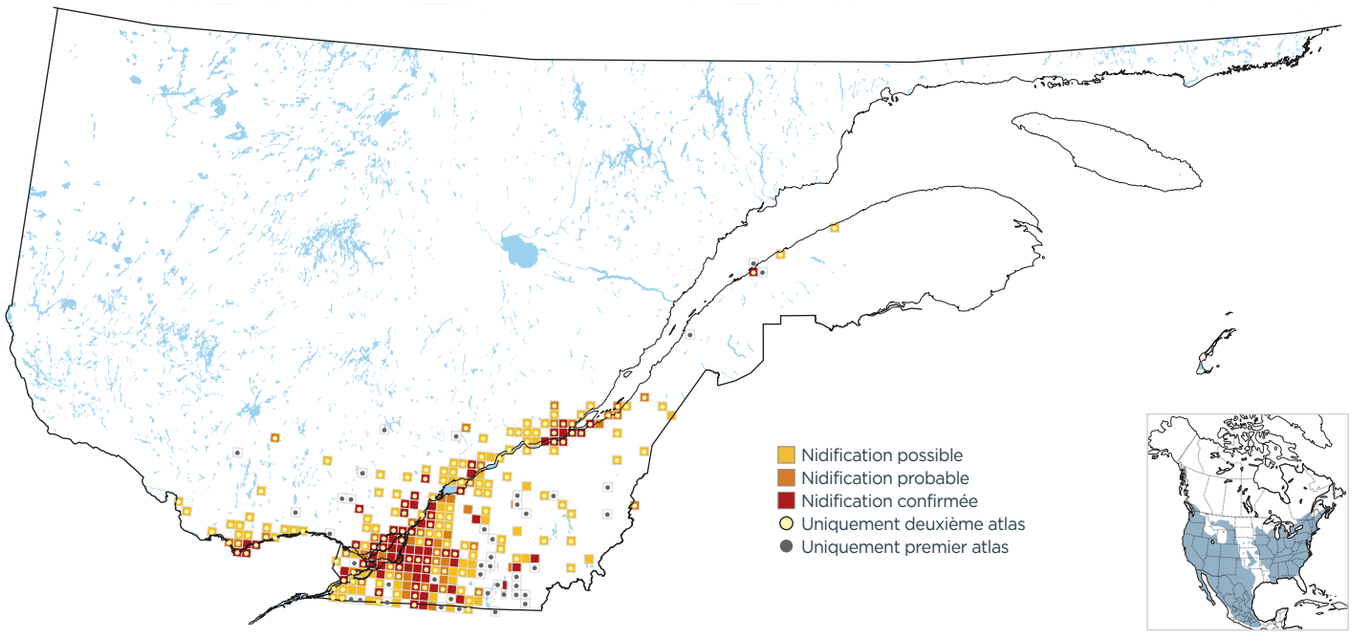
Ainsi la croissance démographique du Roselin familier enregistrée à l'issue des travaux du premier atlas aurait été ralentie par cette épidémie, ce que corroborent les données BBS et du Recensement des oiseaux de Noël. Depuis, les populations se sont stabilisées à un niveau plus bas, autant au Québec que dans les territoires limitrophes (Driscoll, 2008). On estime toutefois que la maladie qui affecte l'espèce a eu peu d'effets à long terme (Environnement Canada, 2015m), peut-être parce que les populations ont développé une certaine résistance (Badyaev *et al.*, 2012). Ce roselin devrait donc demeurer… familier.

Daniel Toussaint

FICHE TECHNIQUE

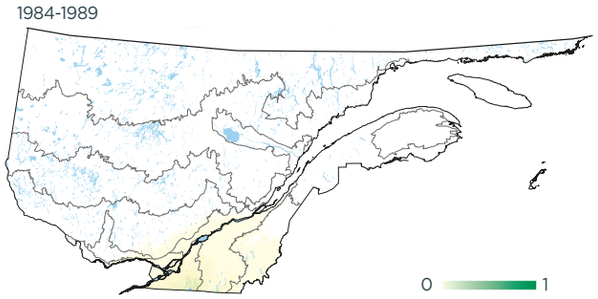
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	34	124
NIDIFICATION PROBABLE	29	47
NIDIFICATION CONFIRMÉE	54	76
PARCELLES AVEC OBSERVATION	117	247
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	4,8 %	6,1 %
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	112
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	6-565

INDICES DE NIDIFICATION

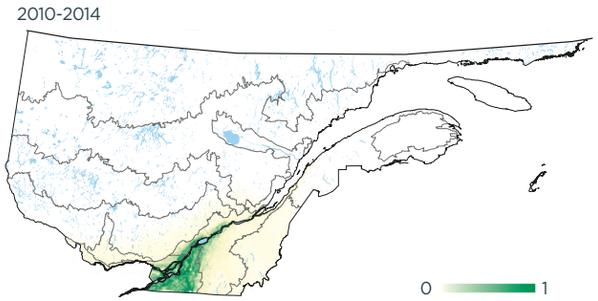


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

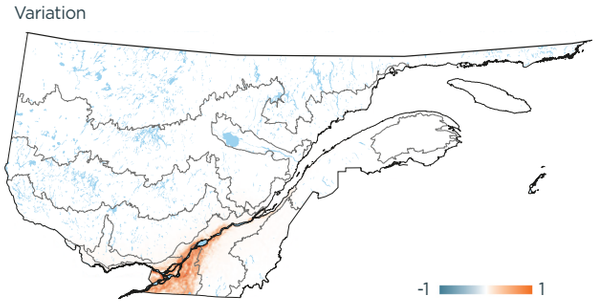
1984-1989



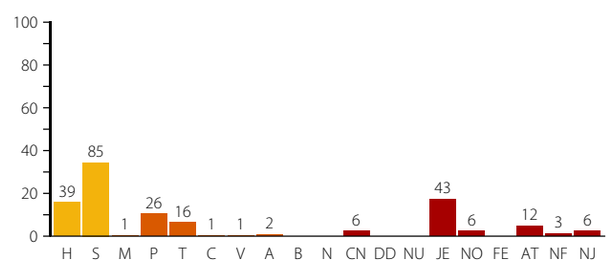
2010-2014



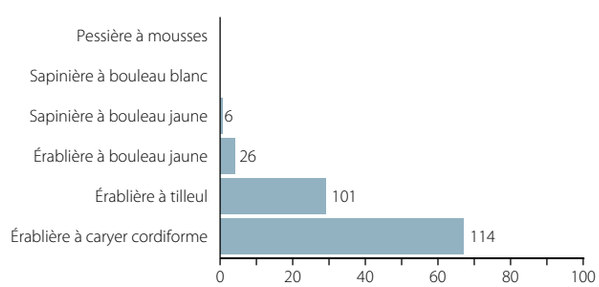
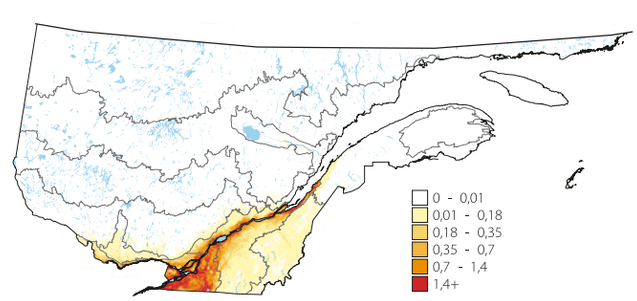
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)